



Pour l'opinion publique, le changement c'est ce que l'on attendrait du nouveau président.

Une solution à la crise anglophone : de nombreux appels à la résolution de la crise dite anglophone sont restés jusque-là inaccomplis. D'aucun pense que le président Biya est la personne idéale qui pourra résoudre ledit problème. Cependant, pour l'opposition, le gouvernement en place a échoué en ce qui concerne la résolution de ladite crise. Des propositions de dialogue comme ultime solution aux problèmes sont dans les agendas des équipes sur le chemin pour le palais d'étoudi.

La création d'emploi : le chômage est observé comme une adversité qui trouble l'évolution des des jeunes, se plaignant de jours en jours d'un manque d'emploi alors qu'ils sont diplômés. Si la création d'emploi se concrétise dans de multiples domaines, si le chômage est entièrement nanti, l'on reconnaîtra la présence d'un président de changement.

Une décentralisation totale : la question de la décentralisation viendra comme une solution

majeure à la crise anglophone. Si chaque commune du Cameroun est capable de générer et de gérer son budget sans intervention du gouvernement, le pays pourra atteindre le niveau d'émergence et de développement voulus par son peuple. La décentralisation reste ainsi un pas meilleur dans l'amélioration du développement et des conditions de vie.